

# Bulletin Har'el

Bulletin N° 71  
Octobre 2014

## ÉDITORIAL



Gérard Blais  
Directeur du CBH



**CENTRE BIBLIQUE HAR'EL**  
Campus Notre-Dame-de-Foy  
5 000, rue Clément-Lockquell  
St-Augustin-de-Desmaures (QC)  
Canada G3A 1B3

Tél.: (418) 872-8242 (Poste 1460)  
1-800-463-8041 (Poste 1460)  
Courriel : blaisg@cndf.qc.ca

Le bureau du CBH :  
Résidence Marianiste  
5 020, rue Clément-Lockquell

Le CBH a été fondé en 1991

BULLETIN HAR'EL  
Janvier, avril, juillet, octobre

ABONNEMENT  
Contribution volontaire

ISSN 1705-2610



La mission du CBH  
consiste à promouvoir  
la connaissance de la Bible  
en interprétant l'héritage chrétien  
à la lumière du judaïsme.

## Gaza pour la troisième fois ... Pourquoi ?

**T**rois fois depuis 2005, Israël est entré en conflit avec Gaza. Mais pourquoi donc ?

### Petite histoire de 3 000 ans

La Bande de Gaza est habitée essentiellement par une population arabe assez différente de celle de la Cisjordanie. Il s'agit d'une descendance des Philistins, un peuple qui possédait cinq villes à l'époque de David, il y a 3 000 ans, à savoir : Gaza, Eqrôn, Ashdod, Ashkelon et Gath.

**1948** : Avant 1948, Gaza était sous la juridiction de l'Égypte. Lors de la guerre d'Indépendance, un certain nombre de Palestiniens se sont réfugiés à Gaza.

**1967** : Après la Guerre des Six Jours, Israël occupe la Bande de Gaza. Une population israélienne s'y établit, créant une vingtaine de villages agricoles.

**1978** : À la suite des accords de Camp David entre l'Égypte et Israël, Menahem Begin, premier ministre d'Israël, veut redonner Gaza à l'Égypte. Sadate refuse.

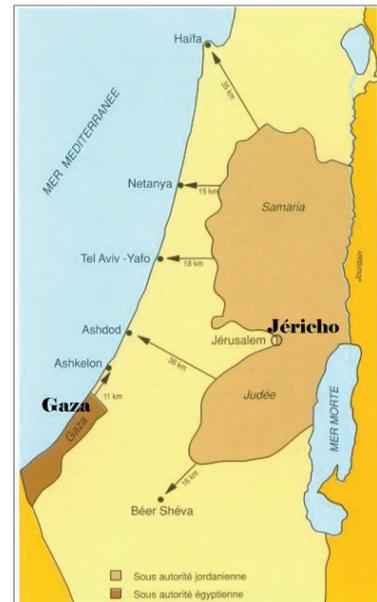
**2005** : Ariel Sharon, dans un geste de bonne volonté, fait évacuer les 20 villages israéliens de la Bande de Gaza et remet tout le territoire à la juridiction des Palestiniens. Dès le lendemain, les Gazaouis font entrer des armes iraniennes qui transitent par des tunnels à la frontière égyptienne. Dès lors, ce fut le harcèlement quotidien envers la population d'Israël.

**2014** : Alors que les attentats avec la Cisjordanie ont pratiquement cessé après l'érection du mur de sécurité, et que Ramallah se développe plutôt bien, Israël entre trois fois en conflit avec la Bande de Gaza : 2006 (Pluie d'été), 2009 (Plomb durci) et 2014 (Bordure protectrice).

Pourquoi ? Rappelons qu'après avoir récupéré toute la Bande de Gaza, le Hamas prit le pouvoir. Le Hamas n'a jamais accepté l'existence de l'État d'Israël. En caricaturant un peu, c'est comme si l'on disait aux Israéliens : « Jetez-vous à la mer et nous serons de bons amis ! ». Dans ces conditions, il n'y a aucune négociation possible.

Curieusement, lors du dernier conflit à l'été 2014, peu de voix arabes ont pris la défense des Gazaouis. Ces derniers ont joué la carte des désespérés : dans bien des cas, ils ont laissé massacrer leur population pour faire pleurer la planète. Le coup a réussi. En un mois, Gaza a lancé plus de 4 000 obus sur Israël, atteignant même Tel-Aviv et Jérusalem. Israël s'est défendu. Mais avant de riposter, la Tsahal (l'armée israélienne) avertissait la population de se retirer du lieu visé. La triste vérité, c'est que le Hamas a utilisé sa population comme bouclier humain ! À l'étranger, on a retenu qu'il y eut plus de morts d'un côté que de l'autre. Si Israël doit répondre pour sa riposte jugée excessive, le Hamas devra répondre pour un crime contre sa population.

Golda Meir avait dit un jour : « Je comprends que les Palestiniens assassinent nos fils, mais je n'admettrai jamais qu'ils nous obligent à assassiner les leurs. »



Distances séparant les centres urbains israéliens et les lignes d'avant 1967

### Caravane 2015 ?

Bien sûr ! Du 17 juil. au 02 août !  
On se prépare. S'il y a un conflit majeur,  
on annule et on rembourse.

Il reste 4 places libres





LINA-M.DUBOIS  
Directrice-adjointe du CBH

## Tu aimeras POUR ton prochain comme toi-même

וְאָהַבְתָּ לְרֵעֶךָ כְּמוֹךָ

(Lévitique 19, 18)

**D**ans la tradition juive, on raconte qu'un jour, un païen se présenta devant Shammaï, un grand maître du judaïsme, et lui dit : « *Convertis-moi à condition que tu m'enseignes toute la Torah, le temps que je reste sur un pied.* » Shammaï le renvoya aussitôt avec son niveau de maçon à la main. Le païen décida alors de se présenter devant un autre maître, Hillel, et lui fit la même demande : « *Convertis-moi, le temps que je reste sur un pied.* » Hillel lui répondit : « *Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse, ne le fais pas à autrui. Ceci est toute la Torah, le reste n'est que commentaires. Va et étudie...* » (Talmud Babylone, Traité Shabbat, Chap. 2, page 31a).

### AU CŒUR DE LA TORAH

C'est donc dire toute l'importance de cette règle d'or qui, dans la pensée juive et dans toute la Bible, représente l'un des plus grands principes qui résument l'ensemble de l'éthique de la Torah : aimer pour son prochain comme soi-même. Les rabbins ont d'ailleurs remarqué que cette injonction divine se trouve au centre du livre du Lévitique qui est lui-même situé au centre des 5 livres de la Torah. Sa place centrale en fait donc un principe d'une importance capitale avec l'amour de Dieu.

### AIMER DIEU ... PAR LE PROCHAIN

Seconde remarque rabbinique : ce verset du Lévitique 19, 18 sur l'amour du prochain, précède même celui, en Deutéronome 6, 5, de l'amour de Dieu. Apprendre à aimer Dieu doit d'abord passer par l'amour du prochain... ce qui est rappelé avec insistance d'ailleurs lors de la fête juive du Grand Pardon (*Yom Kippour*) où ne sont pardonnées que les fautes commises contre Dieu, celles envers le prochain ne pouvant l'être que si on s'est réconcilié auparavant.

### LE PLUS GRAND COMMANDEMENT

Bien que l'amour du prochain ne constitue pas, en soi, une nouveauté du christianisme mais un grand principe de la Torah, Jésus réaffirme, à la demande d'un Pharisien qui s'interroge sur le plus grand commandement, la primauté de ces deux amours qui surpassent tous les autres (Mt 22, 34-40) et auxquels est rattachée toute la Loi et les Prophètes : l'amour de Dieu et du prochain.

### COMMENT ?

Mais comment vivre cette altérité à l'autre ? Y a-t-il une manière « juive », une manière « chrétienne » ou une manière tout court... d'aimer son prochain ? Tout rapport avec un autre... est aussi un rapport avec un autre humain... comme moi ! Même en situation de conflit, l'autre demeure le reflet de l'image divine qui est en moi. Haïr l'autre, c'est réduire, voire supprimer son humanité. Ce verset fondateur de la Bible concernant l'amour du prochain, nous rappelle que nous sommes tous des êtres humains, créés à l'image de Dieu, donc fils et filles d'un même Père, ce qui nous lie indissociablement car nous sommes tous garants les uns des autres.

### TU AIMERAS... POUR TON PROCHAIN

Ce verset, principe fondateur de tout l'esprit de la Torah, s'inscrit dans un contexte plus large de non-vengeance et de non-rancune envers le prochain et s'énonce ainsi : « *Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas de rancune envers les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur.* » (Lv 19, 18). Littéralement, le texte hébraïque dit : « *Tu aimeras pour ton prochain comme toi-même.* » et non « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Nous retrouvons d'ailleurs cette même formulation dans le texte de Genèse 12,1 : « *Dieu dit à Abram : Quitte pour toi ton pays, (...) et la maison de ton père...* »

Que signifie donc ce... « *Tu aimeras pour ton prochain comme toi-même* » ? En général, lorsque nous référons à ce texte, une grande partie des explications que nous connaissons, va dans le sens de ne pas faire à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse. Mais la tradition juive apporte la nuance suivante : ce n'est pas aimer l'autre comme s'il était moi car ce serait une demande impossible. On ne peut pas demander à quelqu'un d'aimer une autre personne comme on s'aime soi-même car notre amour essentiel se porte sur notre propre personne et tout ce qui est autour d'elle. Ce qui est exigé, c'est de tourner notre amour vers notre prochain en essayant de comprendre comment il vit et comment faire pour rendre sa vie la plus agréable possible. C'est d'aimer son prochain en faisant tous les efforts pour le comprendre comme nous nous comprenons nous-mêmes.

### SE METTRE À LA PLACE DE L'AUTRE

Aime ton prochain parce que, comme toi, c'est une créature de Dieu et qu'à ce titre-là, il mérite l'amour. Non pas... aime ton prochain comme tu es, toi, mais aime-le **pour lui**, en se mettant à sa place parce que, comme toi, il est une créature de Dieu et tu lui dois de l'amour. Respecte-le en reconnaissant en lui cette même étincelle divine qu'en toi.

### QUI EST MON PROCHAIN ?

Qui est le prochain ??? Dans la Bible, c'est quelqu'un qui partage d'abord mon espace géographique. On n'a pas tellement de problèmes avec les Esquimaux du Grand Nord... et ceux qui vivent loin de nous mais plutôt avec ceux qui partagent notre quotidien. Il faut souvent négocier la vie ensemble dans la proximité. La Torah dit qu'on doit dépasser le conflit pour trouver des solutions d'apaisement, de pacification. Vivre en paix dans un couple, avec des enfants, des collègues et des êtres qui nous dérangent n'est pas toujours évident. Il y a un défi d'aimer **pour** son prochain comme soi-même. Il faut avoir un esprit de conciliation, rechercher la paix pour déplacer le conflit. Un idéal à atteindre certes... et le défi de toute une vie.

L'amour dont il est question dans ce verset biblique met l'accent sur le fait de savoir se mettre à la place de l'autre pour comprendre ce dont il a besoin et chercher à préserver son bien-être parce qu'il y a droit... tout comme moi. Dans cet esprit, il est possible – et nécessaire – d'appliquer la devise « aime ton prochain comme toi-même » à toutes les créatures, à tout ce qui peuple les quatre règnes de la nature : le monde minéral, le végétal, l'animal et le monde des humains. Cela veut dire que je dois déceler en quoi une créature est « mon prochain », en quoi elle est « comme moi-même » et dans quelle mesure je peux « me mettre à sa place », et l'aimer en conséquence dans le respect de ce qu'elle est et de ce que je suis.

Être « humain », c'est comprendre que chaque chose, chaque personne a un rôle et un sens dans la création. La souffrance d'un pauvre n'est souvent là que pour donner au riche l'opportunité de l'aider. Il faut savoir saisir les occasions et ne pas avoir un cœur de pierre mais se laisser toucher par la souffrance d'autrui. Faire confiance à Dieu qui nous a mis dans une position d'agir, et agir. Car lorsqu'un organe est blessé, c'est tout le corps qui est touché.

Y a-t-il une spécificité juive à l'amour du prochain ? Au-delà du respect et de la moralité, c'est de reconnaître qu'il y a quelque chose de divin en tout ce qui existe et en tout être. Et savoir que notre interaction positive avec cet être révélera ce potentiel et fera de lui ou de cette chose un relais du divin au bénéfice de tous, contribuant ainsi à préparer le monde à devenir comme Dieu a voulu qu'il soit : un peuple saint en n'infligeant rien au prochain de... malsain.

## L'arche ronde de Noé

Saviez-vous que l'arche de Noé était faite en corde et qu'elle était ronde comme une assiette ? C'est ce que vient de découvrir *Irving Finkel*, archéologue au British Museum de Londres (*Ark Before Noah: Decoding the Story of the Flood*).

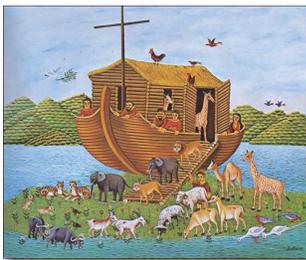
En ce qui regarde l'histoire du Déluge racontée en Genèse 6-8, on savait depuis longtemps qu'elle avait été empruntée à d'anciens récits babyloniens, mais la tablette cunéiforme qui en parlait était cassée juste à l'endroit où l'on commençait à parler du ... bateau.

Grâce à la découverte récente d'une tablette cunéiforme datant de 1850 av. JC, Finkel vient de déchiffrer la description de l'arche. D'après cette tablette, l'arche aurait été ronde comme une assiette et grande comme un terrain de football !

Dans cette zone de la Mésopotamie où les inondations sont fréquentes, on devine le conteur populaire qui devait se connaître en navigation et qui inventa une histoire que la tradition juive va récupérer 1300 ans plus tard pour l'insérer dans la Bible. La tablette mentionne même que l'on avait fait monter les animaux « deux par deux », une jolie histoire que l'on chante encore, les soirs d'été autour d'un feu de camp !



Arche babylonienne



L'arche de Johan Huibers - Hollande



### LA LICORNE

Quand il vit les hommes faire leur premier péché, Dieu se mit en colère et appela Noé :  
Mon bon vieux Noé,  
je vais noyer la terre,  
Fais-toi un grand bateau pour flotter sur l'eau !

#### REFRAIN

*Y avait des gros crocodiles,  
Des orangs-outangs  
Des affreux reptiles  
Et des beaux moutons blancs.  
Des chats, des rats, des éléphants,  
Il n'y manquait personne  
À part les deux mignonnes,  
Les jolies licornes.*

(Les Compagnons de la chanson)

## Chronique

### Hébraïca

N° 2

Lina Dubois



## Des Entrailles à la Miséricorde

### רחמים

En ces jours où toutes les communautés juives de par le monde célèbrent les grandes fêtes d'automne, il en est une - la fête de Yom Kippour ou du Grand Pardon - qui fait appel particulièrement à la notion de miséricorde : celle de Dieu envers nous... et celle, préalable, que nous devons déployer envers le prochain.

La langue hébraïque aime bien utiliser des réalités concrètes pour exprimer de façon imagée des notions plus abstraites. Ainsi en est-il du mot MISERICORDE qui se dit, en hébreu, RAHAMIM. Ce mot, employé au masculin pluriel, désigne... les « entrailles » mais provient d'une racine RAHAM - que l'on rencontre 133 fois dans la Bible - et qui signifie... « utérus » (REHEM). Ce langage de l'enfement, propre à la femme, ne pourrait pas mieux convenir pour exprimer la miséricorde divine, l'utérus féminin étant le réceptacle par excellence de la protection et de l'amour inconditionnel envers l'enfant qu'il porte, nourrit et fait grandir.

Ce mot RAHAMIM (entrailles-utérus), pour désigner la miséricorde, évoque donc le sein maternel et, par conséquent, le mouvement intérieur et les émotions ressenties par la femme. En l'appliquant à Dieu, c'est comme si la Bible reconnaissait implicitement un visage à la fois féminin et maternel de Dieu qui nous enfante, comme une mère, dans l'amour inconditionnel, la tendresse, la compassion et la miséricorde.

Les Écritures témoignent de la miséricorde divine dans de nombreux textes qui exaltent la bonté, la fidélité, la tendresse ou la mansuétude de l'Éternel pour son peuple :

« Dans ton immense tendresse (nombreuses entrailles), tu ne les a pas exterminés, tu ne les as pas abandonnés, car tu es un Dieu plein de grâce et de miséricorde. » (Néhémie 9, 31)

« Toi, Seigneur, tu ne fermes pas pour moi tes tendresses (entrailles) ! Ton amour et ta vérité sans cesse me garderont. » (Ps 40, 12)

Qui de mieux que le prophète Isaïe pour exprimer l'attitude miséricordieuse de Dieu, telle une mère, à notre égard ?

« Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ?

Même si les femmes oublient, moi, je ne t'oublierai pas. Vois, je t'ai gravée - Sion - sur les paumes de mes mains (...) »

(Isaïe 49, 15-16)

## Donateurs

Abbé Marc Bouchard, Adrienne Lepage, Alma Chouinard, André Doucet, Anine Parent, Béatrice Pedneault, Berthe White, Fernande Duhault, Georges Bohn, Jeanne Desrochers, Jeannine Richard, Louise Cloutier\*, Marco Morin\*, Marguerite Tremblay, Michelle De Tremmerie, Raymond Létourneau, Richard Giroux, Sœur Évelyne Richard, S. Marie-Aurore Beaupré, Sœur Mariette Breton, Sœur Thérèse Massé, Thérèse Ouellet.  
\* = oubli dans le dernier Bulletin

Merci de tout cœur pour votre soutien au CBH !

Caractères gras : Club des 100 \$

Période : Juillet à septembre 2014



# Centre Biblique en photos

## Activités du CBH Juillet - Septembre 2014



**Quelques passionnés d'hébreu**  
Mélissa Dubé, Marcel Castonguay  
Lina-M. Dubois, Emmanuelle Tremblay



**Rivière Ouelle - Le CBH en repos...**  
Lina Dubois - Gérard Blais - Jeannette Desjardins



**Soirée préparation - Caravane 2015**  
Centre Biblique Har'el - 12 septembre 2014



**Hermano Mario Couture fic - Huatusco (Mexico)**  
Visite annuelle au CBH  
Le 15 septembre 2014



**Visiteurs de Moncton**  
Père Donald Arseneault et sa sœur Doris (+ Gérard Blais)  
Le 02 septembre 2014

## Conseil d'administration Samedi 18 octobre 2014 à 10 h 00, CBH - Bibliothèque (5020)

### L'écriture cunéiforme

Le récit du Déluge origine d'une tablette sumérienne écrite en caractères cunéiformes, i.e. dont les lettres ont la forme d'un ancien clou.

𐎠 " A A A A A @ A A A

Voici l'évolution de la lettre **A**. Tout commence avec un bœuf dont un sumérien stylisa la tête. Il appela son dessin « alef », ce qui veut dire « boeuf ». Voici (à droite) l'évolution de cette lettre. Avec le temps, la forme de la lettre se modifia pour donner la calligraphie que nous connaissons aujourd'hui en français.

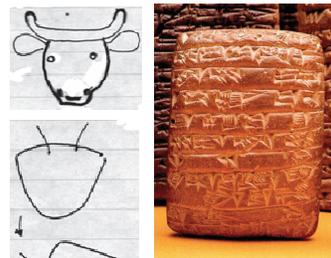
**a** Il est intéressant de noter qu'en fait, notre lettre « **a** », c'est tout simplement un *alef* qui a perdu une corne, alors qu'en grec, on a conservé les deux cornes: **Α**

En hébreu, on retrouve le même mot *alef*, pour désigner la première lettre et, en grec, le mot *alpha*. La deuxième lettre se dit « beth » = maison, d'où le mot « alpha-bet ».

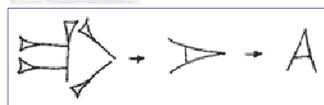
Les savants capables de lire les écritures cunéiformes sont peu nombreux, une vingtaine peut-être sur la planète. J'aime mentionner le nom de **Marcel Sigrist**, de l'École Biblique de Jérusalem. (G.B.)



**Professeur Irving Finkel**  
Tablette cunéiforme du déluge



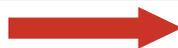
**TABLETTE  
CUNÉIFORME**



### Énigme:

**Qui est l'auteur des  
trois tableaux de droite ?**

*L'artiste a quelque chose à voir  
avec l'antisémitisme*



**Père Florian Royer-Chabot, sm - Abidjan**  
Membre de la Caravane 2013

